



PERCEPTION DES QUÉBÉCOIS À L'ÉGARD DES QUESTIONS ÉNERGÉTIQUES

Résultats du sondage

Septembre 2010





CONTEXTE ET OBJECTIFS



Dans le but de susciter un débat ouvert dans le cadre des **Rendez-vous de l'énergie**, la présente étude vise à sonder les **perceptions** des Québécois face au secteur énergétique, plus particulièrement relativement aux enjeux liés au pétrole.

Le présent document servira ultimement à alimenter les discussions engagées dans le cadre des Rendez-vous de l'énergie et fournira certaines pistes de réflexion en lien avec la question:

**PEUT-ON IMAGINER
LE QUÉBEC SANS
PÉTROLE?**

OBJECTIFS

Les objectifs inhérents à l'étude se déclinent en intégrant les trois principaux aspects suivants :

- Dresser un bilan des habitudes actuelles des Québécois face à la consommation énergétique, particulièrement le pétrole ;
- Mesurer leurs connaissances et leur niveau de conscientisation face aux problèmes et enjeux auxquels fait face le Québec par rapport à sa situation énergétique ;
- Évaluer la réceptivité des Québécois face à l'adoption de nouveaux comportements en lien avec leur consommation énergétique, ainsi qu'à divers projets gouvernementaux pour pallier à la situation.



MÉTHODOLOGIE

COLLECTE DE DONNÉES

- L'étude a été réalisée via un sondage en ligne auprès de la population visée, et a été administré via le serveur CROP du **7 au 21 juin 2010**.
- L'étude a été réalisée par le biais d'un panel web auprès d'un échantillon de résidents Québécois répartis à travers la province.
- Un questionnaire a été élaboré conformément aux objectifs généraux et spécifiques de l'étude, conjointement avec les représentants du comité de pilotage des Rendez-vous de l'énergie (Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec et l'Institut du Nouveau Monde), et du magazine L'actualité.
- Les résultats ont été pondérés afin de refléter la distribution de la population adulte du Québec selon le sexe, l'âge, la région de résidence et la langue d'usage à la maison.

ÉCHANTILLON FINAL

- Un total de 1018 répondants Québécois ont pris part à cette étude.
- Compte tenu du caractère non probabiliste de l'échantillon, le calcul de la marge d'erreur ne s'applique pas.

TRAITEMENT ET ANALYSE BI-DIMENSIONNELLE DES RÉSULTATS

- Le traitement statistique des données a été effectué à l'aide du logiciel STAT XP afin de produire des tableaux croisés permettant une analyse détaillée des résultats.
- Le total de certains résultats n'égale pas toujours 100% puisque les calculs sont basés sur des pourcentages arrondis.
- Le total des résultats peut parfois excéder 100% lorsqu'une question permet des réponses multiples.
- Le masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

ANALYSE DES DONNÉES

Lors de l'analyse comparative de certains sous-groupes...

... nous indiquerons en **bleu** les groupes sous-représentés de manière significative à l'intérieur d'une même bannière.

	<u>Total des répondants</u>	<u>Hommes</u>
Comportement A	54%	48%

L'exemple ci-contre montre que le groupe des hommes tend à être **proportionnellement moins nombreux** que le reste de la population à afficher le comportement A et ce, de manière statistiquement significative.

... nous indiquerons en **rouge** les groupes sur-représentés de manière significative à l'intérieur d'une même bannière.

	<u>Total des répondants</u>	<u>18-24 ans</u>
Comportement B	58%	65%

L'exemple ci-contre montre que le groupe des 18 à 24 ans tend à être **proportionnellement plus nombreux** que le reste de la population à afficher le comportement B et ce, de manière statistiquement significative.



FAITS SAILLANTS

FAITS SAILLANTS

COMPORTEMENTS ACTUELS – TRÈS FORTE DÉPENDANCE AU PÉTROLE

- Les Québécois sont largement dépendants de la voiture pour leurs déplacements personnels réguliers avec seulement 14% de la population adulte qui ne possède pas de voiture.
- Près des 2/3 des Québécois considèrent la voiture comme une nécessité presque absolue.
- En outre, 68% des Québécois pensent qu'il soit difficile pour eux de réduire leur consommation de pétrole.
- Près des 3/4 des Québécois jugent qu'ils font une utilisation responsable du pétrole et ne l'utilisent que lorsque c'est nécessaire.
- La principale issue à cette dépendance semble être du côté de la technologie : une grande majorité de Québécois croit qu'elle conduira une voiture hybride ou sans pétrole à moyen terme (10 ans).

FAITS SAILLANTS

COMPRÉHENSION DES ENJEUX – LA SITUATION ÉNERGÉTIQUE AU QUÉBEC EST LOIN D'ÊTRE COMPRISE DE TOUS

- 35% des Québécois admettent avoir une mauvaise connaissance de la situation énergétique au Québec, largement en raison du manque d'information sur le sujet. Seulement 9% considèrent avoir une très bonne connaissance de cette situation.
- Dans les faits, seulement 54% des répondants interrogés savent que le Québec importe la totalité du pétrole qu'il consomme. Notons également que 15% des répondants croient que le pétrole est une ressource inépuisable.
- Par contre, 58% de la population considère que le Québec fait actuellement face à un problème en lien avec le pétrole. Toutefois, le quart ne sont pas en mesure d'identifier le problème lorsque questionnés sur la nature du problème, et un autre 28% cite l'augmentation du prix du pétrole et son coût comme étant le principal problème en lien avec le pétrole.
- Enfin, alors qu'une majorité de Québécois fait correctement le lien entre les enjeux de pollution et de changements climatiques associés au pétrole, plus rares sont ceux qui y associent les problèmes d'économie et de santé publique.

FAITS SAILLANTS

UNE CERTAINE RÉCEPTIVITÉ AU CHANGEMENT MAIS PAS À N'IMPORTE QUEL PRIX

- Les citoyens québécois se considèrent les premiers leviers de changement dans la réduction de la consommation du pétrole au Québec, mais ils ignorent quels gestes poser pour commencer. Parallèlement, si on les questionne sur la situation énergétique québécoise en général, 77% d'eux se sentent impuissants et croient avoir peu d'influence à ce chapitre.
- Ce n'est pas nouveau, les Québécois sont allergiques aux instruments financiers (taxes, péages, etc.), préférant des mesures gouvernementales incitatives (crédits, amélioration du réseau de transport en commun).
- Ironiquement, ils sont pourtant prêts à dépenser davantage pour conserver leur routine. Ce sont les moins nantis qui sont prêts à faire le plus de concessions (déménagement, emploi, activités, vacances).



ANALYSE DES RÉSULTATS

Comportements actuels

**HABITUDES DE
CONSUMMATION DU
PÉTROLE**

TOTAL

La voiture ne m'est pas indispensable dans mes déplacements personnels réguliers

CORRESPONDANCE	(n = 1018)
Tout à fait	20%
Assez bien	17%
Un peu	18%
Pas du tout	45%

37% (Assez bien + Tout à fait)
63% (Un peu + Pas du tout)

Près des deux tiers des Québécois considèrent la voiture comme une nécessité. Cette tendance est d'autant plus forte dans les zones urbaines qui, pourtant, ont un réseau de transport public bien développé.

Lorsque c'est possible, j'utilise les transports en commun ou les transports actifs plutôt que la voiture

CORRESPONDANCE	(n = 1018)
Tout à fait	23%
Assez bien	14%
Un peu	20%
Pas du tout	43%

37% (Assez bien + Tout à fait)
63% (Un peu + Pas du tout)

Naturellement, ce sont les jeunes et les ménages sans voiture qui font davantage usage des transports alternatifs, et ce, de manière beaucoup plus prononcée dans les régions urbaines où le transport en commun est le plus développé.

Q2A-B. Voici une série d'opinions; pour chacune d'elles, veuillez indiquer si elle reflète tout à fait, assez bien, un peu ou pas du tout votre situation, ce que vous pensez ou ce que vous faites vous-même.

Base : Ensemble des répondants

**HABITUDES DE
CONSUMMATION DU
PÉTROLE**

TOTAL

Je pourrais aisément réduire ma consommation de pétrole

CORRESPONDANCE	(n = 1018)
Tout à fait	13%
Assez bien	19%
Un peu	41%
Pas du tout	27%

32%

68%

Seulement le tiers des Québécois se risquent à penser pouvoir réduire leur consommation personnelle de pétrole. Les ménages avec voiture(s) sont plus nombreux à demeurer inflexibles.

J'ai tendance à utiliser la voiture pour toutes mes tâches quotidiennes, malgré le fait que je pourrais parfois m'y rendre à pied

CORRESPONDANCE	(n = 1018)
Tout à fait	11%
Assez bien	14%
Un peu	29%
Pas du tout	46%

26%

74%

Même si la voiture est nécessaire, pour une majorité de Québécois, cette nécessité ne s'applique pas aux déplacements se trouvant à distance de marche. Fait intéressant, l'emploi excessif de la voiture serait une affaire d'hommes!

Q2C-D. Voici une série d'opinions; pour chacune d'elles, veuillez indiquer si elle reflète tout à fait, assez bien, un peu ou pas du tout votre situation, ce que vous pensez ou ce que vous faites vous-même.

Base : Ensemble des répondants

HABITUDES DE CONSUMMATION DU PÉTROLE

TOTAL

Je consomme le pétrole de manière responsable et uniquement lorsque c'est nécessaire

CORRESPONDANCE	(n = 1018)
Tout à fait	37%
Assez bien	36%
Un peu	15%
Pas du tout	11%

73%

26%

Étonnamment, près des trois quarts des Québécois considèrent qu'ils font un usage responsable du pétrole. Mais les jeunes (GenX-Y) sont plus nombreux à admettre le contraire, bien qu'ils soient aussi moins nombreux à posséder voiture...

La hausse du prix de l'essence a définitivement un impact sur ma consommation de pétrole et mes déplacements en voiture

CORRESPONDANCE	(n = 1018)
Tout à fait	25%
Assez bien	20%
Un peu	31%
Pas du tout	24%

45%

55%

Même s'il se disent fortement préoccupés par les prix de l'essence, pour une majorité de Québécois, cela affecte bien peu leurs déplacements motorisés.

Q2E-F. Voici une série d'opinions; pour chacune d'elles, veuillez indiquer si elle reflète tout à fait, assez bien, un peu ou pas du tout votre situation, ce que vous pensez ou ce que vous faites vous-même.

Base : Ensemble des répondants

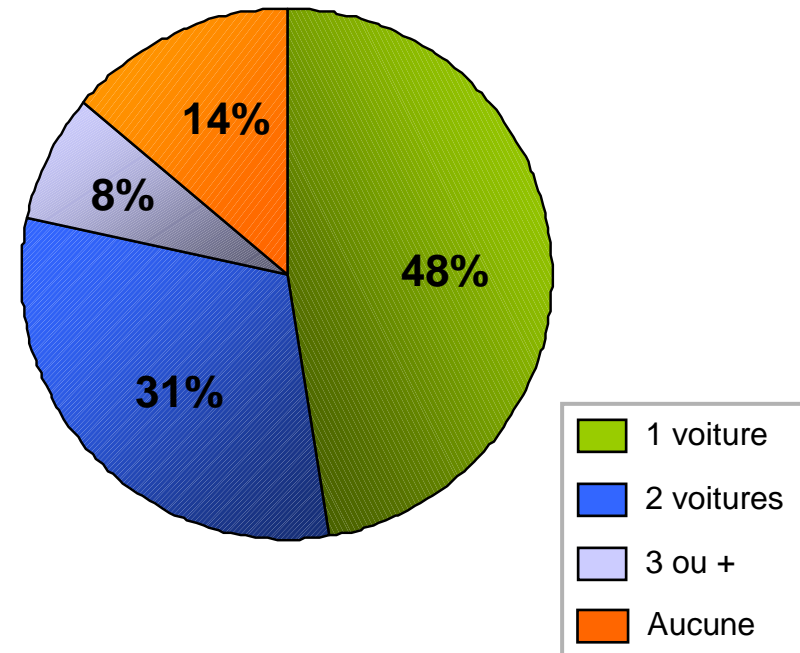


L'actualité

UTILISATION DE LA VOITURE

- Seulement 14 % de la population québécoise ne possède pas de voiture;
- Ce ratio est plus élevé dans les zones urbaines (Québec et région métropolitaine de recensement et Montréal et région métropolitaine de recensement) où le réseau de transport en commun est mieux développé. Les gens qui vivent à l'extérieur de ces régions sont plus susceptibles de dépenser un montant élevé en essence (moyenne estimée de 250 \$ et plus par mois) ;

\$ ESSENCE / MOIS	TOTAL (n = 892)
MOYENNE	125\$
Moins de 50 \$	15%
50 \$ à 99 \$	26%
100 \$ à 149 \$	19%
150 \$ à 249 \$	18%
250 \$ et plus	10%
NSP / Pas certain(e)	12%



- Les jeunes et les moins nantis ont moins de voiture et dépensent notablement moins que le reste de la population en essence.

Q1. Combien de voitures vous et les autres membres de votre ménage possédez-vous (que vous en soyez propriétaire ou locataire)?

Q4. En moyenne, combien dépensez-vous par mois en essence?

Base: Ensemble des répondants possédant une voiture (n=892)



L'actualité

UTILISATION DES MOYENS DE TRANSPORT

- La proximité des services ainsi que le niveau de développement du réseau de transport collectif dans les zones urbaines expliquent que leurs résidents utilisent moins la voiture;
- Au total, près du tiers des Québécois disent moins utiliser leur voiture depuis les deux dernières années. Cela pourrait sans doute s'expliquer par la hausse du prix de l'essence, l'augmentation de l'offre de transport en commun ou encore une plus grande conscience écologique.

	TOTAL
VOITURE	(n = 1018)
Plus souvent qu'avant	10%
Aussi souvent qu'avant	49%
Moins souvent qu'avant	32%
N/A	9%

	TOTAL
TRANSPORTS COLLECTIFS	(n = 1018)
Plus souvent qu'avant	16%
Aussi souvent qu'avant	26%
Moins souvent qu'avant	11%
N/A	47%

	TOTAL
TRANSPORTS ACTIFS	(n = 1018)
Plus souvent qu'avant	24%
Aussi souvent qu'avant	39%
Moins souvent qu'avant	14%
N/A	23%




Q3. Au cours des deux dernières années, avez-vous changé vos habitudes de transport dans le cadre de vos activités quotidiennes? Pour chacun des moyens de transport suivants, veuillez indiquer si vous l'avez utilisé plus souvent, aussi souvent ou moins souvent qu'avant.

Base: Ensemble des répondants (n=1018)

UTILISATION DES MOYENS DE TRANSPORT

En bref, les Québécois disent utiliser nettement moins leur voiture depuis les deux dernières années.

Les utilisateurs du transport en commun sont plus nombreux à admettre qu'il existe un problème en lien avec le pétrole, ce qui porte à croire que leur utilisation accrue du transport collectif est liée de près ou de loin à une certaine conscientisation.

	EFFET NET	%
UTILISATION	(n = 1018)	
Voiture		- 22%
Transport collectif		+ 5%
Transport actif		+ 10%

	TOTAL
DANS 10 ANS...	(n = 1018)
Véhicule hybride	37%
Véhicule électrique	23%
Véhicule à essence	22%
Autre technologie	7%
Aucun	11%

Bien que 22 % croient que le pétrole continuera à alimenter les voitures dans 10 ans, une grande majorité de Québécois entend bien adopter une technologie de transport autre que le pétrole. À ce chapitre, la technologie hybride se révèle être un favori.

Q3. Au cours des deux dernières années, avez-vous changé vos habitudes de transport dans le cadre de vos activités quotidiennes?

Q5. Dans 10 ans, croyez-vous que vous conduirez...

Base: Ensemble des répondants (n=1018)



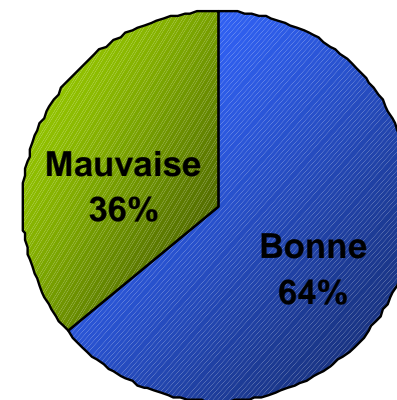
ANALYSE DES RÉSULTATS

Compréhension des enjeux

NIVEAU DE CONNAISSANCE

Seulement 9% jugent que leur connaissance du secteur énergétique Québécois est **très bonne** et plus du tiers considèrent avoir une **mauvaise** connaissance de la situation énergétique actuelle.

TOTAL	
CONNAISSANCE	(n = 1018)
Très bonne	9%
Assez bonne	55%
Assez mauvaise	31%
Très mauvaise	4%



Les hommes ainsi que les répondants plus âgés (45+) et plus éduqués sont plus nombreux à juger avoir une « bonne » connaissance du secteur. **Pourtant, dans les faits, 38% de ceux qui disent avoir une assez bonne ou très bonne connaissance ne sont pas en mesure de répondre correctement quand on leur demande quelle est la part du pétrole dans la consommation énergétique au Québec (voir page 24), et 39% d'entre eux croient que le Québec produit une partie du pétrole qu'il consomme alors qu'il n'en est rien (voir page 25).**

Q6A. Diriez-vous que vous avez une très bonne, assez bonne, assez mauvaise ou très mauvaise connaissance de la situation énergétique au Québec?

Base : Ensemble des répondants (n=1018)

MOTIFS DE LA MÉCONNAISSANCE

Le manque d'information sur le secteur énergétique est la cause primaire des faibles connaissances des Québécois au sujet de la situation énergétique au Québec. Cependant, les autres raisons évoquées pour expliquer ce manque de connaissances varient largement selon les sous-groupes étudiés :

	TOTAL	18-24	25-34	35-44	45-64	65+
MAUVAISE CONNAISSANCE	(n = 360)	(n = 44)*	(n = 104)	(n = 62)	(n = 130)	(n = 20)*
Manque d'information à ce sujet	39%	50%	32%	38%	39%	57%
Manque d'intérêt / Pas concerné(e)	15%	26%	19%	14%	13%	0%
Manque de temps	20%	12%	28%	31%	14%	3%
Trop complexe	25%	11%	18%	17%	35%	37%
Autre	1%	2%	3%	0%	0%	2%

- Les plus jeunes (18-24) manquent d'intérêt pour le sujet ou ne se sentent tout simplement pas concernés
- Les générations X et Y, les répondants plus éduqués (universitaire) et les mieux nantis ne trouvent pas le temps pour se tenir informés sur ces sujets
- Les répondants plus âgés (45+) et moins éduqués (secondaire) trouvent le problème trop complexe pour s'y attarder

Q6B. Pourquoi pensez-vous que votre connaissance du secteur énergétique au Québec est ainsi limitée?

Base: Répondants ayant reconnu avoir une connaissance assez mauvaise ou très mauvaise de la situation énergétique au QC (n=360)

* ATTENTION – tailles d'échantillon trop petites pour interprétation

CONSCIENCE DU PROBLÈME

TOTAL	
PROBLÈME?	(n = 1018)
Oui	58%
Non	42%

Un peu plus de la moitié des Québécois ont conscience qu'il existe un problème en lien avec le pétrole, surtout...

- les jeunes (81 %);
- les femmes (69 %);
- les moins nantis (65 %);
- les francophones (61 %).

Le degré d'éducation ne semble pas avoir un impact sur la reconnaissance d'un problème lié au pétrole.

Nous aurions pu précédemment émettre l'hypothèse que les répondants prétendant avoir une bonne connaissance de la situation énergétique québécoise auraient immédiatement relevé les problèmes en lien avec le pétrole. **Nous aurions eu tort...**

En effet, les répondants qui jugent avoir une bonne connaissance de ce secteur sont paradoxalement plus susceptibles de penser que le Québec ne fait actuellement face à aucun problème en lien avec le pétrole (46 %).

Q7A. Selon vous, le Québec fait-il actuellement face à un problème en lien avec le pétrole?

Base : Ensemble des répondants (n=1018)

IDENTIFICATION DU PROBLÈME

PROBLÈMES	TOTAL (n = 578)
Augmentation du prix du pétrole / Coût	28%
Je ne sais pas	25%
Le Québec n'en produit pas / Dépendance du Québec aux importations	15%
Pollution / Problèmes environnementaux	9%
Manque de pétrole / La ressource s'épuise / Rareté	7%
Fermeture des raffineries	7%
Manque de moyens alternatifs pour remplacer le pétrole	6%
Grande demande en pétrole / Surconsommation	5%
Difficulté d'approvisionnement	3%
Sur-taxation / Taxes sur le produit	3%
Nonchalance / Hypocrisie gouvernementale / Manque de pouvoir / Contrôle	3%
Autre	10%

Oui, les Québécois ont conscience que nous faisons face à un problème en lien avec le pétrole, **MAIS...**

- ¼ ne sont pas en mesure de l'identifier, et ;
- ¼ citent le prix exorbitant de l'essence.

Entre autres...

- Les hommes, les jeunes et les répondants les plus éduqués sont généralement plus articulés dans leur définition du problème et citent plus souvent qu'autrement des problèmes plus larges, sociétaux
- Les répondants plus âgés (65+) citent l'actualité (fermetures de raffinerie, déversements)
- Les moins nantis et les femmes se sentent plus interpellés par le coût élevé du baril
- La génération Y se découvre comme étant la plus militante et pointe le gouvernement du doigt

Q7B. Quel est le principal problème relié au pétrole auquel le Québec doit actuellement faire face?

Base: Répondants ayant reconnu que le Québec fait actuellement face à un problème lié au pétrole (n=578)

PORTRAIT DE LA SITUATION SELON LES QUÉBÉCOIS

	TOTAL
LA PROVENANCE DU PÉTROLE CONSOMMÉ AU QUÉBEC	(n = 1018)
Le Québec exporte les surplus de pétrole qu'il extrait localement	5%
Le Québec extrait juste assez de pétrole localement pour subvenir à ses besoins	5%
Le Québec doit importer du pétrole puisqu'il n'en extrait pas assez localement	36%
✓ Le Québec ne produit pas du tout de pétrole et doit importer la totalité du pétrole qu'il consomme	54%

Nous enregistrons un étonnant 46 % de Québécois qui pensent que le Québec extrait actuellement du pétrole à même son territoire.

Les sous-groupes se trouvant les plus propices à se tromper sur la provenance du pétrole consommé au Québec sont relativement les mêmes qui admettaient ne pas avoir une bonne connaissance du secteur énergétique québécois, soit:

- les jeunes;
- les femmes;
- les répondants les moins éduqués.

Q9. Selon vous, lequel des énoncés suivants représente le mieux la situation du pétrole au Québec?

Base: Ensemble des répondants (n=1018)

**PORTRAIT DE LA SITUATION
SELON LES QUÉBÉCOIS**

	TOTAL
LE PÉTROLE REPRÉSENTE [...] DES SOURCES D'ÉNERGIE CONSOMMÉES AU QC	(n = 1018)
10%	2%
25%	13%
✓ 40%	33%
50%	33%
75%	18%

- Les 2/3 des Québécois ont une perception juste de la place qu'occupe le pétrole parmi les sources d'énergies consommées au Québec.
- Les Québécois qui mentionnent que le Québec fait présentement face à un problème en lien avec le pétrole ont tendance à croire que le pétrole occupe une place plus importante dans le bilan énergétique du Québec (61 %= 50 %+) que dans la réalité.

**PORTRAIT DE LA SITUATION
SELON LES QUÉBÉCOIS**

	TOTAL
LES RÉSERVES MONDIALES DE PÉTROLE SERONT ÉPUISÉES DANS...	(n = 1018)
10 ans	9%
20 ans	20%
40 ans	38%
100 ans	19%
Jamais	15%

- Un 15 % non négligeable de Québécois pense que le pétrole est une ressource inépuisable.
- 53 % des jeunes (18-24) ont l'impression que d'ici les 20 prochaines années, la planète aura épuisé toutes ses réserves de pétrole! On se rappellera que 81 % de ces mêmes jeunes avaient mentionné que le Québec faisait face à un problème pétrolier.

Q8. Parmi les sources d'énergie consommées au Québec, quel pourcentage représente le pétrole selon vous?

Q10. Selon vous, dans combien d'années les réserves mondiales de pétrole seront-elles épuisées?

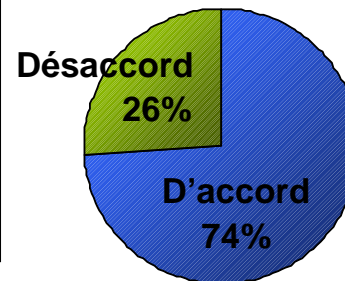
Base: Ensemble des répondants (n=1018)

LE PÉTROLE ET LE QUÉBEC

TOTAL

Le pétrole est essentiel à l'économie du Québec

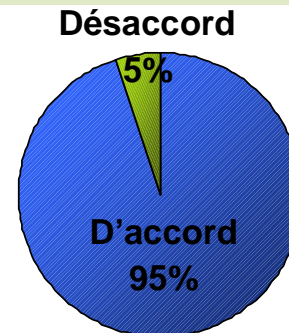
NIVEAU D'ACCORD	(n = 1018)
Tout à fait d'accord	26%
Plutôt d'accord	49%
Plutôt en désaccord	20%
Tout à fait en désaccord	5%



Une grande majorité de Québécois juge que le pétrole est essentiel à l'économie du Québec. Gardons cependant en tête que seulement ¼ sont tout à fait d'accord. Les jeunes, bien que majoritairement d'accord avec l'énoncé, sont encore plus nuancés dans leurs réponses.

Le Québec devrait chercher des substituts au pétrole qu'il achète de l'étranger

CORRESPONDANCE	(n = 1018)
Tout à fait d'accord	62%
Plutôt d'accord	33%
Plutôt en désaccord	4%
Tout à fait en désaccord	2%



Les Québécois reconnaissent presque en totalité que la recherche de substituts au pétrole est nécessaire, et ce, indifféremment du sous-groupe de référence.

Q11A-B. Voici une série d'opinions à propos de la situation du Québec par rapport au pétrole.

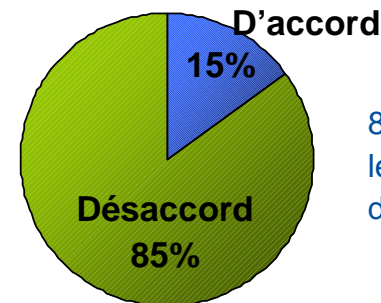
Base : Ensemble des répondants

LE PÉTROLE ET LE QUÉBEC

TOTAL

Le Québec est prêt à faire face à une pénurie de pétrole

NIVEAU D'ACCORD	(n = 1018)
Tout à fait d'accord	3%
Plutôt d'accord	12%
Plutôt en désaccord	47%
Tout à fait en désaccord	39%



85 % des Québécois déclarent que le Québec n'est pas prêt à se passer de pétrole.

PEUT-ON IMAGINER LE QUÉBEC SANS PÉTROLE ?

D'après les réponses aux dernières questions, les Québécois estiment qu'ils faut se préoccuper de la dépendance au pétrole mais ils constatent que pour réduire cette dépendance, les conditions ne sont pas encore réunies.

Q11C. Voici une série d'opinions à propos de la situation du Québec par rapport au pétrole.

Base : Ensemble des répondants

ENJEUX QUÉBÉCOIS RELIÉS AU PÉTROLE

Pollution	
LIEN AU PÉTROLE?	TOTAL (n = 1018)
Très relié	55%
Assez relié	37%
Peu relié	6%
Pas du tout relié	2%

Changements climatiques	
LIEN AU PÉTROLE?	TOTAL (n = 1018)
Très relié	37%
Assez relié	40%
Peu relié	17%
Pas du tout relié	7%

Situation économique du Québec	
LIEN AU PÉTROLE?	TOTAL (n = 1018)
Très relié	17%
Assez relié	47%
Peu relié	29%
Pas du tout relié	7%

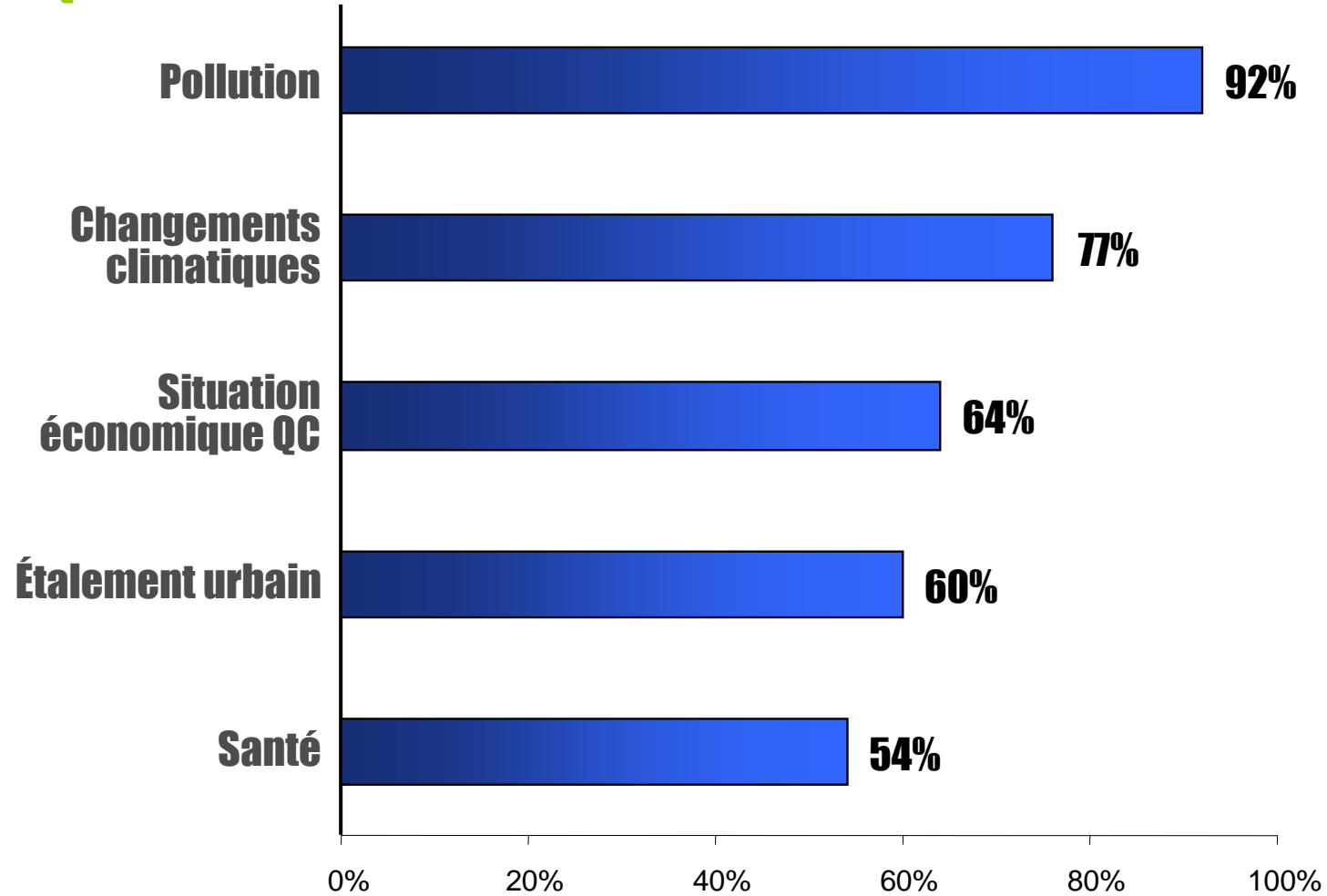
Déplacement de la population vers les banlieues / régions	
LIEN AU PÉTROLE?	TOTAL (n = 1018)
Très relié	29%
Assez relié	31%
Peu relié	24%
Pas du tout relié	16%

Santé	
LIEN AU PÉTROLE?	TOTAL (n = 1018)
Très relié	17%
Assez relié	37%
Peu relié	33%
Pas du tout relié	12%

Les répondants font le lien entre le pétrole et les enjeux environnementaux, mais ils sont moins nombreux à associer le pétrole aux questions de santé publique.

Q12. À quel point jugez-vous que les enjeux suivants affectant le Québec sont reliés au pétrole?
Base : Ensemble des répondants (n=1018)

ENJEUX QUÉBÉCOIS RELIÉS AU PÉTROLE



Q12. À quel point jugez-vous que les enjeux suivants affectant le Québec sont reliés au pétrole?
Base : Ensemble des répondants (n=1018)



ANALYSE DES RÉSULTATS

Réceptivité au changement



L'actualité

INFLUENCE SUR LA SITUATION ÉNERGÉTIQUE

INFLUENCE	TOTAL (n = 1018)
J'ai, en tant que citoyen, une très grande influence sur la situation énergétique au Québec	4%
J'ai, en tant que citoyen, une assez grande influence sur la situation énergétique au Québec	20%
J'ai peu d'influence , en tant que citoyen, sur la situation énergétique au Québec	54%
Je n'ai pas du tout d'influence , en tant que citoyen, sur la situation énergétique au Québec	23%

Un sentiment d'impuissance transpire de ces résultats. « Pour le moment, je ne peux pas, en tant que citoyen québécois, faire une différence au chapitre de la situation énergétique du Québec ».

Q13. Pensez-vous, en tant que citoyen québécois, avoir la capacité d'agir pour influencer la situation énergétique au Québec?

Base : Ensemble des répondants (n=1018)



L'actualité

INFLUENCE SUR LA SITUATION ÉNERGÉTIQUE

LA RESPONSABILITÉ DU CHANGEMENT VA ...	TOTAL (n = 1018)
... aux citoyens québécois	52%
... à l'industrie pétrolière	6%
... aux villes	5%
... au gouvernement provincial	21%
... au gouvernement fédéral	10%
... à une assemblée internationale	6%

Les Québécois sont visiblement pris au piège ! Ils se sentent impuissants à l'égard de la situation énergétique au Québec, alors que plus de la moitié d'entre eux savent pourtant qu'ils ont un rôle important à jouer pour réduire la consommation de pétrole (ne sachant toutefois pas par où commencer)...

Beaucoup réclament d'ailleurs de l'aide puisque pas moins que 42 % des Québécois renvoient la responsabilité du problème aux différents ordres gouvernementaux.

Étonnamment, rares sont ceux qui estiment que les villes ont la capacité d'initier des changements. Elles jouent pourtant un rôle clé dans les choix en matière d'urbanisme et de transport collectif, deux facteurs importants qui ont un impact sur nos transports et notre dépendance au pétrole.

Q15. À qui, selon vous, revient la responsabilité principale d'agir pour réduire la consommation de pétrole au Québec?

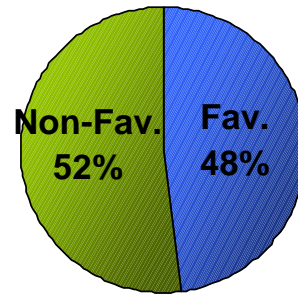
Base : Ensemble des répondants (n=1018)

**EXPLOITATION DES
RESSOURCES
QUÉBÉCOISES**

TOTAL

L'exploitation des ressources pétrolières situées dans l'estuaire et le Golfe St-Laurent

FAVORABLE?	(n = 1018)
Très favorable	16%
Assez favorable	33%
Peu favorable	33%
Pas du tout favorable	19%

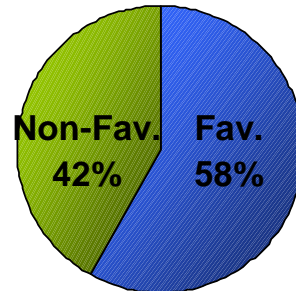


Les Québécois sont plutôt partagés: nous coupons pratiquement la poire au milieu. Les résidents de Montréal, les jeunes et les répondants plus éduqués sont toutefois plus réticents à approuver ce projet.

•Le contexte de l'étude (quelques mois après le déversement pétrolier dans le golfe du Mexique) a peut-être teinté les résultats.

L'exploitation des ressources gazières dans la vallée du St-Laurent

FAVORABLE?	(n = 1018)
Très favorable	17%
Assez favorable	40%
Peu favorable	28%
Pas du tout favorable	15%



Les Québécois semblent légèrement plus réceptifs à la filière du gaz.

Q14A. À quel point seriez-vous favorable à l'exploitation des ressources pétrolières situées dans l'estuaire et le Golfe St-Laurent?

Q14B. À quel point seriez-vous favorable à l'exploitation des ressources gazières dans la vallée du St-Laurent

Base : Ensemble des répondants (n=1018)

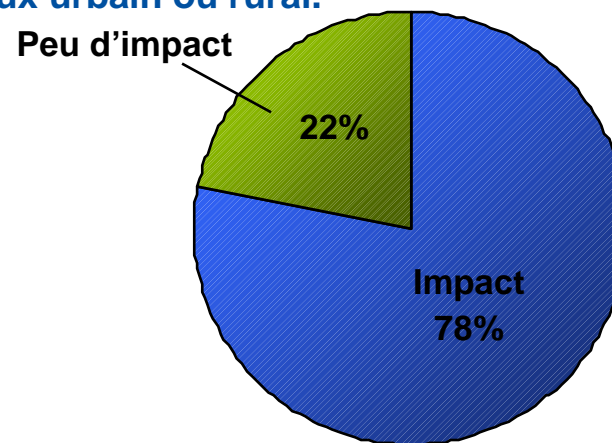


L'actualité

IMPACT D'UNE HAUSSE DU PRIX DE L'ESSENCE

La quasi-totalité des Québécois verraient leurs habitudes de transport en voiture affectées par une hausse du prix de l'essence à 2,00 \$ le litre et, pour près de la moitié d'entre eux, cette augmentation de prix aurait un fort impact sur leurs déplacements motorisés, **indistinctement que les répondants résident en milieu urbain ou rural.**

	TOTAL
DÉPLACEMENTS EN VOITURE	(n = 1018)
Fort impact	45%
Impact modéré	33%
Faible impact	11%
Aucun impact	11%



Q16. Supposons que l'essence vient tout juste de monter à 2,00 \$ le litre. À quel point pensez-vous que cette hausse de prix influencera vos déplacements en voiture?

Base : Ensemble des répondants (n=1018)



L'actualité

COMPORTEMENTS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE ADOPTÉS

TOTAL

Déménager plus près de mon lieu de travail et des services

PROBABILITÉ	(n = 1018)	
Très probable	14%	} 31%
Assez probable	17%	
Peu probable	33%	} 69%
Pas du tout probable	36%	

Oui, la hausse de l'essence aura un impact sur les déplacements en voiture des Québécois, mais pas de là à s'engager dans une mesure aussi drastique, bien que les ménages les moins nantis seraient plus réceptifs à l'idée.

Trouver un travail plus près de mon lieu de résidence

PROBABILITÉ	(n = 1018)	
Très probable	16%	} 38%
Assez probable	22%	
Peu probable	24%	} 62%
Pas du tout probable	37%	

Les répondants plus jeunes (18-34) sont beaucoup plus réceptifs à l'idée de changer d'emploi plutôt qu'à déménager pour se rapprocher de leur travail. Génération mobile, ils sont moins liés par des contraintes familiales et leur carrière n'est sans doute pas encore ancrée dans un endroit ou entreprise en particulier.

Q17. Advenant qu'une hausse du prix de l'essence se concrétise et se maintienne à 2 \$ le litre, quelle est la probabilité que vous adoptiez les comportement suivants pour réduire l'utilisation de votre voiture?

Base : Ensemble des répondants (n=1018)

**COMPORTEMENTS
SUSCEPTIBLES D'ÊTRE
ADOPTÉS**

TOTAL

Utiliser le transport en commun ou opter pour les transports actifs quand c'est possible

PROBABILITÉ	(n = 1018)
Très probable	34%
Assez probable	28%
Peu probable	19%
Pas du tout probable	19%

62% (Très probable + Assez probable)
38% (Peu probable + Pas du tout probable)

On préfère des alternatives moins drastiques telles que l'emploi du transport en commun. Évidemment, il ne s'agit là d'une option viable que pour les résidents de zones où le transport en commun est bien développé. Les jeunes se montrent aussi plus ouverts aux transports en commun ou actifs.

Annuler certaines de mes sorties et activités quotidiennes

PROBABILITÉ	(n = 1018)
Très probable	16%
Assez probable	35%
Peu probable	31%
Pas du tout probable	18%

51% (Très probable + Assez probable)
49% (Peu probable + Pas du tout probable)

Les réponses à cette question sont bien mitigées.

Les femmes et les baby boomers semblent considérer cette option comme alléchante alors que pour les jeunes, pas question d'amputer leur vie sociale pour quelques dollars!

Q17. Advenant qu'une hausse du prix de l'essence se concrétise et se maintienne à 2 \$ le litre, quelle est la probabilité que vous adoptiez les comportement suivants pour réduire l'utilisation de votre voiture?

Base : Ensemble des répondants (n=1018)

**COMPORTEMENTS
SUSCEPTIBLES D'ÊTRE
ADOPTÉS**

TOTAL

Remplacer les établissements que je visite pour mes activités personnelles par des établissements plus près de chez moi

PROBABILITÉ	(n = 1018)
Très probable	27%
Assez probable	43%
Peu probable	19%
Pas du tout probable	11%

} **70%**
} **30%**

L'option de privilégier des établissements se trouvant à proximité du lieu de résidence est considérée comme une option beaucoup plus intéressante que l'option d'amputer sa vie sociale.

Changer mes plans de vacances

PROBABILITÉ	(n = 1018)
Très probable	23%
Assez probable	31%
Peu probable	28%
Pas du tout probable	19%

} **54%**
} **46%**

La moitié des Québécois réviseraient leurs prochains plans de vacances initiaux pour tenir compte du nouveau prix de l'essence. Cependant, cette option n'est pas une priorité.

Q17. Advenant qu'une hausse du prix de l'essence se concrétise et se maintienne à 2 \$ le litre, quelle est la probabilité que vous adoptiez les comportement suivants pour réduire l'utilisation de votre voiture?

Base : Ensemble des répondants (n=1018)

**COMPORTEMENTS
SUSCEPTIBLES D'ÊTRE
ADOPTÉS**

TOTAL

Acheter des produits et services locaux

PROBABILITÉ	(n = 1018)
Très probable	37%
Assez probable	44%
Peu probable	12%
Pas du tout probable	6%

} **82%**
} **18%**

Un impressionnant 82 % de Québécois achèteraient localement pour pallier à la hausse du prix de l'essence. Il s'agit aussi de la mesure la moins intrusive de cette série.

Acheter un véhicule à faible consommation d'essence

PROBABILITÉ	(n = 1018)
Très probable	41%
Assez probable	34%
Peu probable	16%
Pas du tout probable	8%

} **75%**
} **25%**

Résultat surprenant puisque les hausses récentes du prix du carburant ne semblent pas avoir eu cet effet. Les plus récentes données démontrent en effet que la taille et la consommation des véhicule augmente toujours.

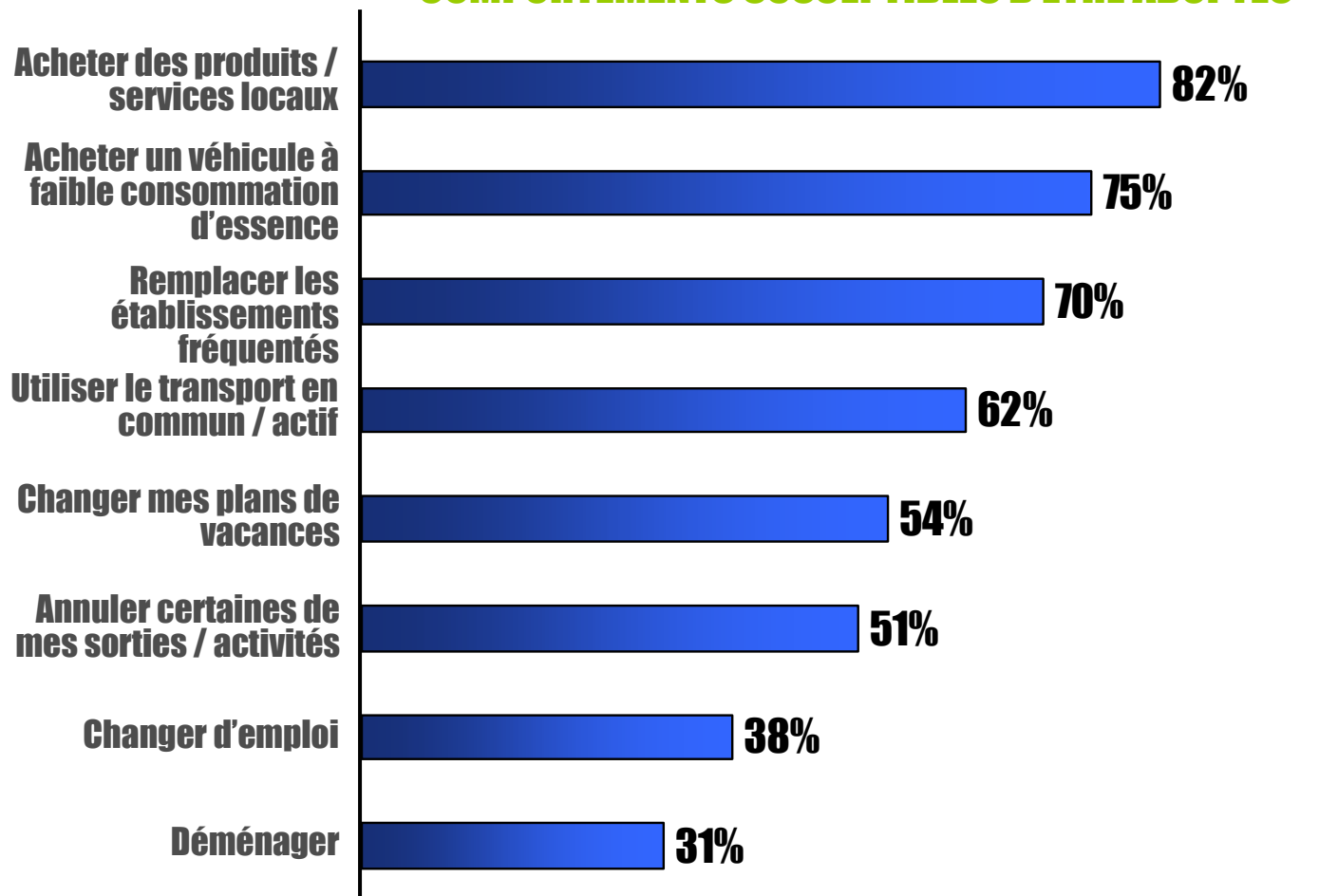
Q17. Advenant qu'une hausse du prix de l'essence se concrétise et se maintienne à 2 \$ le litre, quelle est la probabilité que vous adoptiez les comportements suivants pour réduire l'utilisation de votre voiture?

Base : Ensemble des répondants (n=1018)



L'actualité

COMPORTEMENTS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE ADOPTÉS



Q17. Advenant qu'une hausse du prix de l'essence se concrétise et se maintienne à 2 \$ le litre, quelle est la probabilité que vous adoptiez les comportements suivants pour réduire l'utilisation de votre voiture?

Base : Ensemble des répondants (n=1018)



L'actualité

AUTRES COMPORTEMENTS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE ADOPTÉS

AUTRES COMPORTEMENTS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE ADOPTÉS	TOTAL (n = 1018)
Je ne sais pas	48%
Je ne changerais pas du tout mes habitudes de transport si le prix de l'essence montait à 2\$	21%
Diminution des déplacements en voiture / Consolidation des achats / Meilleure planification	7%
Faire du co-voiturage	7%
Utilisation des transports en commun	3%
Utilisation / Achat d'un véhicule sans pétrole (hybride, électrique) / plus économique	3%
Plus de marche à pied	2%
Je n'ai pas d'automobile / N'utilise pas de voiture	2%
Plus grande utilisation de la bicyclette / patins à roues alignées	1%
Utilise déjà rarement ma voiture	1%
Vendre mon véhicule / Ne plus avoir de véhicule	1%
Conduire plus lentement / Rouler à une vitesse moindre	1%
Non, pas d'autres changements	1%
Déménager (banlieues, proximité de la famille, du transport en commun)	1%
Utilisation d'un seul véhicule	0%
Changement de mes habitudes professionnelles / Trouver un emploi plus proche	0%
Magasiner dans des endroits à proximité	0%
Autre	4%

Q18A. Pouvez-vous penser à d'autres changements que vous seriez susceptible d'adopter afin de réduire l'utilisation de votre voiture si le prix de l'essence montait à 2 \$ le litre?

Base: Ensemble des répondants (n=1018)



L'actualité

IDENTIFICATION DU GESTE LE PLUS SIGNIFICATIF

GESTE LE PLUS IMPORTANT À POSER EN TANT QUE CITOYEN QUÉBÉCOIS	TOTAL (n = 1018)
Je ne sais pas	40%
Acheter une voiture à nouvelle énergie (hybride, électricité)	13%
Diminuer l'utilisation de la voiture / Ne pas acheter de voiture	11%
Utiliser le transport en commun / Améliorer le transport en commun	10%
Encourager la recherche & développement de sources d'énergie alternatives (solaire, éolienne, etc.)	9%
Réduire ma consommation de pétrole / Changer mes habitudes de consommation	5%
Utilisation des modes de transport actifs plutôt que ma voiture	5%
Encourager le co-voiturage	3%
Faire pression sur le gouvernement pour encourager la fabrication de voitures électriques ou hybrides / Encourager le développement des voitures électriques	3%
Acheter une voiture plus économique / plus petite / véhicule qui consomme moins	2%
Acheter localement / Produits locaux pour éviter les coûts de transport	2%
Baisser le prix des voitures électriques / Incitatifs financiers de la part des gouvernements	2%
Ce n'est pas moi qui peut changer le cours des choses / Rien / Pas grand chose	2%
Sensibiliser la population sur la diminution de la consommation de pétrole et ses produits dérivés	1%
Boycotter les compagnies pétrolières	1%
Élire des élus plus responsables / moins hypocrites / Forcer le gouvernement à agir	1%
Autre	6%

Q18B. De manière plus générale, quel serait selon vous, le geste le plus important que vous pourriez poser, en tant que citoyen québécois, pour réduire la dépendance du Québec au pétrole ?

Base: Ensemble des répondants (n=1018)

RÉCEPTIVITÉ À DES PROJETS

TOTAL

L'implantation de lignes à haute tension

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	10%
Assez favorable	26%
Peu favorable	36%
Pas du tout favorable	28%

} 36%

} 64%

Seulement 1/3 des Québécois seraient favorables à cette initiative.

Notons que de manière générale, les hommes sont plus favorables à l'ensemble des projets visant la réforme du secteur énergétique québécois.

L'implantation de puits de gaz naturel

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	8%
Assez favorable	26%
Peu favorable	34%
Pas du tout favorable	32%

} 34%

} 66%

La réceptivité des Québécois à l'implantation de puits de gaz naturels est largement polarisée vers le bas de l'échelle. En fait, seulement 8 % d'entre eux seraient « très favorables » à ce nouveau développement.

Q19. Le développement du secteur énergétique au Québec pourrait nécessiter l'implantation des projets suivants. À quel point diriez-vous que vous seriez favorable à l'implantation de ces projets si ceux-ci devaient être construits à moins d'un kilomètre de votre lieu de résidence? **Base :** Ensemble des répondants (n=1018)

RÉCEPTIVITÉ À DES PROJETS

TOTAL

L'implantation d'un parc d'éoliennes

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	38%
Assez favorable	37%
Peu favorable	17%
Pas du tout favorable	8%

} 75%
} 25%

Contrairement à l'idée reçue, la **perspective** d'un parc d'éoliennes ne semble pas déranger, et ce, même si la construction de ce parc est **envisagée** à moins d'un km d'un quartier résidentiel.

Notons que les résidents des zones urbaines du Québec sont moins nombreux à se dire très favorables.

L'implantation d'un gazoduc (pipeline de gaz naturel)

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	7%
Assez favorable	31%
Peu favorable	33%
Pas du tout favorable	29%

} 38%
} 62%

Dans la même veine que les puits de gaz naturel, l'implantation d'un gazoduc n'est pas un favori des Québécois.

Q19. Le développement du secteur énergétique au Québec pourrait nécessiter l'implantation des projets suivants. À quel point diriez-vous que vous seriez favorable à l'implantation de ces projets si ceux-ci devaient être construits à moins d'un kilomètre de votre lieu de résidence? **Base** : Ensemble des répondants (n=1018)

RÉCEPTIVITÉ À DES PROJETS

TOTAL

L'implantation d'un oléoduc (pipeline de pétrole)

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	6%
Assez favorable	18%
Peu favorable	36%
Pas du tout favorable	40%

} 23%

} 77%

Les Québécois sont encore moins réceptifs à l'idée d'être l'hôte d'un oléoduc que d'un gazoduc.

L'implantation d'une bio-raffinerie

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	19%
Assez favorable	31%
Peu favorable	26%
Pas du tout favorable	24%

} 50%

} 50%

La moitié des Québécois seraient en faveur de l'implantation d'une bio-raffinerie à moins d'un km de leur lieu de résidence.

Q19. Le développement du secteur énergétique au Québec pourrait nécessiter l'implantation des projets suivants. À quel point diriez-vous que vous seriez favorable à l'implantation de ces projets si ceux-ci devaient être construits à moins d'un kilomètre de votre lieu de résidence? **Base :** Ensemble des répondants (n=1018)

RÉCEPTIVITÉ À DES PROJETS

TOTAL

L'implantation d'un rail de train à grande vitesse (TGV)

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	30%
Assez favorable	35%
Peu favorable	17%
Pas du tout favorable	17%

65%

35%

Les Québécois se révèlent être particulièrement favorables à l'idée d'un TGV, même si le rail devait être à moins d'un km de leur résidence principale. Les jeunes (18-24) sont particulièrement emballés.

L'implantation d'une ligne de tramway

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	30%
Assez favorable	36%
Peu favorable	20%
Pas du tout favorable	14%

66%

34%

Le même scénario se dessine pour les lignes de tramway, laissant transparaître une inclination généralement positive des Québécois à l'idée d'une amélioration du réseau de transport collectif. On est particulièrement ouvert à l'idée d'un tramway à Montréal RMR.

Q19. Le développement du secteur énergétique au Québec pourrait nécessiter l'implantation des projets suivants. À quel point diriez-vous que vous seriez favorable à l'implantation de ces projets si ceux-ci devaient être construits à moins d'un kilomètre de votre lieu de résidence? **Base :** Ensemble des répondants (n=1018)

RÉCEPTIVITÉ À DES PROJETS

TOTAL

L'implantation d'une centrale nucléaire

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	4%
Assez favorable	7%
Peu favorable	25%
Pas du tout favorable	64%

11%

89%

« Hors de question! » disent les Québécois de manière quasi unanime. L'idée d'une centrale nucléaire à moins d'un km de leur domicile ne réjouit pas du tout.

L'implantation d'un parc de production d'énergie solaire

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	47%
Assez favorable	39%
Peu favorable	9%
Pas du tout favorable	5%

86%

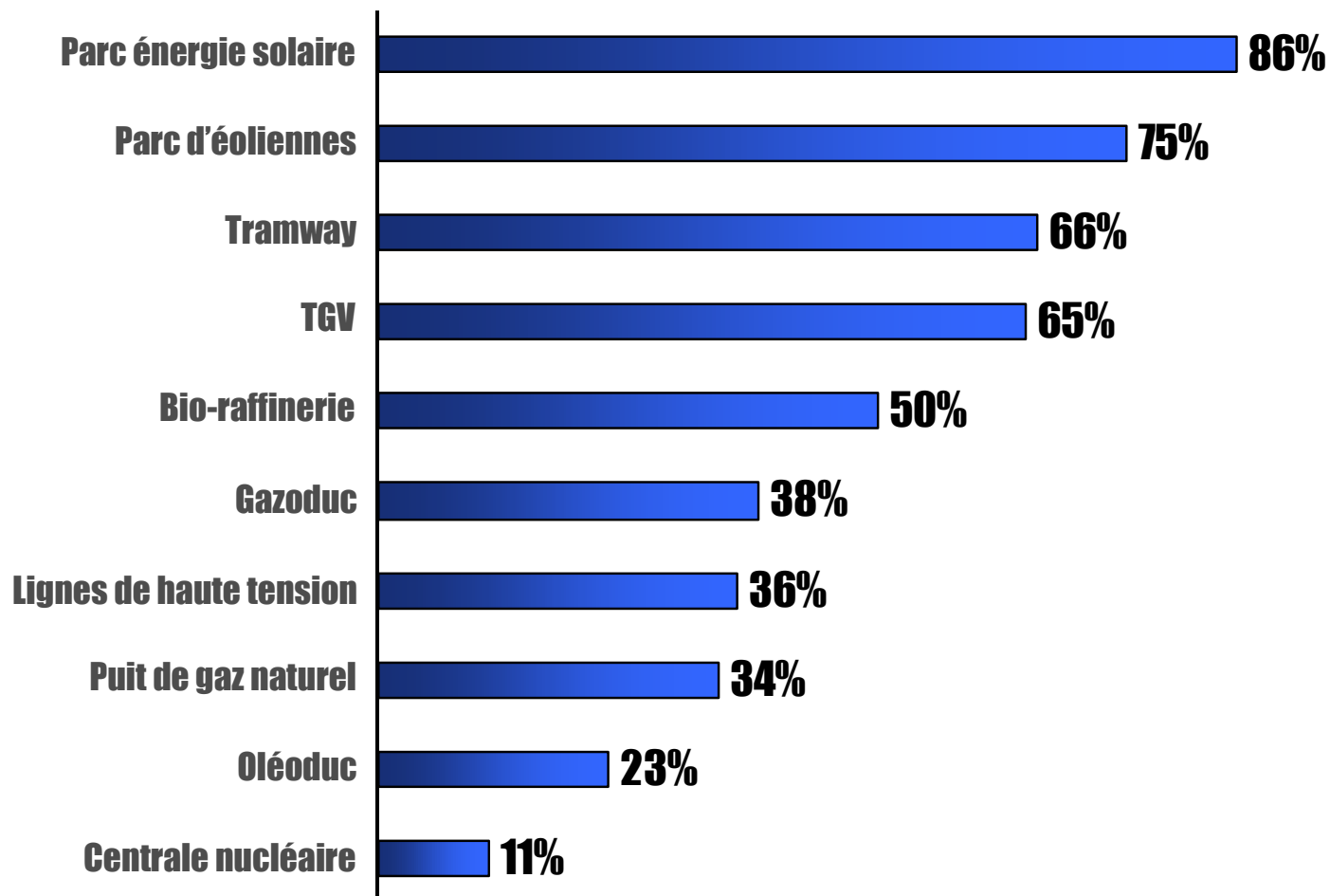
14%

Cet excellent score s'explique sans doute en raison de la perception généralisée à l'effet qu'il s'agit de la source d'énergie la plus intéressante du point de vue environnemental. En même temps, ce genre de projet n'a pas encore vu le jour et n'est pas envisagé dans l'immédiat.

Q19. Le développement du secteur énergétique au Québec pourrait nécessiter l'implantation des projets suivants. À quel point diriez-vous que vous seriez favorable à l'implantation de ces projets si ceux-ci devaient être construits à moins d'un kilomètre de votre lieu de résidence? **Base** : Ensemble des répondants (n=1018)



L'actualité RÉCEPTIVITÉ À DES PROJETS



Q19. Le développement du secteur que vous seriez favorable à l'implantation de ces projets si ceux-ci devaient être construits à moins d'un kilomètre de votre lieu de résidence? **Base** : Ensemble des répondants (n=1018)

**RÉCEPTIVITÉ À DES
ACTIONS
GOUVERNEMENTALES**

TOTAL

Augmentation de la taxe sur le pétrole

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	8%
Assez favorable	12%
Peu favorable	30%
Pas du tout favorable	50%

} 20%

} 80%

On touche une corde sensible en mentionnant une augmentation de taxes.

Évidemment, les groupes qui consomment peu de pétrole sont plus réceptifs à ce scénario :

- les ménages sans voiture;
- les jeunes (18-24);
- les résidents de Montréal pour qui le transport en commun est davantage accessible.

Implantation de postes de péages sur les autoroutes du Québec

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	16%
Assez favorable	24%
Peu favorable	27%
Pas du tout favorable	34%

} 39%

} 61%

Bien que près des 2/3 des Québécois rejettent cette potentielle initiative gouvernementale, celle-ci demeure pour eux le projet d'entrée de fonds le plus viable.

Q20. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes favorable aux actions suivantes que pourrait prendre le gouvernement pour diminuer la consommation de pétrole.

Base : Ensemble des répondants (n=1018)

RÉCEPTIVITÉ À DES ACTIONS GOUVERNEMENTALES

TOTAL

Développement du transport ferroviaire des personnes et des marchandises

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	44%
Assez favorable	46%
Peu favorable	7%
Pas du tout favorable	3%

90%
10%

Les Québécois sont presque unanimes à applaudir l'idée du développement du réseau ferroviaire.

Électrification du réseau d'autobus (tramway)

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	47%
Assez favorable	36%
Peu favorable	12%
Pas du tout favorable	5%

83%
17%

Un autre élément soulignant l'enthousiasme des Québécois envers le développement du réseau de transport collectif, les projets structurants et novateur comme le tramway suscitent l'adhésion.

Q20. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes favorable aux actions suivantes que pourrait prendre le gouvernement pour diminuer la consommation de pétrole.

Base : Ensemble des répondants (n=1018)

RÉCEPTIVITÉ À DES ACTIONS GOUVERNEMENTALES

TOTAL

Aménagement des quartiers, villes, villages de sorte à limiter les besoins en déplacement

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	40%
Assez favorable	42%
Peu favorable	12%
Pas du tout favorable	6%

82%
18%

Les Québécois n'aiment visiblement pas perdre leur temps en déplacement et dans les bouchons. L'engouement pour des quartiers qui offrent un cadre de vie où l'on retrouve des services de proximité n'y est sans doute pas étranger.

Taxe supplémentaire sur l'achat de véhicules à essence

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	14%
Assez favorable	17%
Peu favorable	31%
Pas du tout favorable	37%

31%
69%

Seuls 31% sont favorables à une mesure de taxation supplémentaire sur ce type de véhicule. On l'a vu, 22 % des Québécois croient qu'ils conduiront encore un véhicule à essence dans 10 ans. (Fait surprenant, les sous-groupes les plus susceptibles de faire l'achat d'un véhicule à court-terme sont aussi les plus réceptifs à la taxe (ménages sans voiture, jeunes).

Q20. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes favorable aux actions suivantes que pourrait prendre le gouvernement pour diminuer la consommation de pétrole.

Base : Ensemble des répondants (n=1018)

**RÉCEPTIVITÉ À DES
ACTIONS
GOUVERNEMENTALES**

TOTAL

Crédits pour favoriser le remplacement du mazout (chauffage, usage industriel)

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	43%
Assez favorable	43%
Peu favorable	10%
Pas du tout favorable	4%

} **86%**
} **14%**

Toute mesure incitative qui se prouve bénéfique au portefeuille des Québécois semble recevoir un bon accueil, comme le montre cet énoncé et le suivant.

Crédits à l'achat d'un véhicule électrique ou hybride

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	64%
Assez favorable	29%
Peu favorable	5%
Pas du tout favorable	2%

} **93%**
} **7%**

Les Québécois préfèrent cependant un crédit à l'achat d'un véhicule électrique ou hybride plutôt qu'un crédit pour le remplacement du mazout.

Q20. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes favorable aux actions suivantes que pourrait prendre le gouvernement pour diminuer la consommation de pétrole.

Base : Ensemble des répondants (n=1018)

RÉCEPTIVITÉ À DES
ACTIONS
GOUVERNEMENTALES

TOTAL

Frais de stationnement supplémentaires

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	9%
Assez favorable	16%
Peu favorable	33%
Pas du tout favorable	43%

} 24%
} 76%

Comme pour les autres mesures de financement, les Québécois y sont définitivement opposés.

Augmentation de l'offre de transport en commun

RÉCEPTIVITÉ	(n = 1018)
Très favorable	53%
Assez favorable	32%
Peu favorable	8%
Pas du tout favorable	7%

} 85%
} 15%

Encore une fois, les Québécois se montrent favorables au développement du transport en commun. Le manque de service est peut-être l'une des raisons qui freine leur volonté de délaisser l'auto-solo.

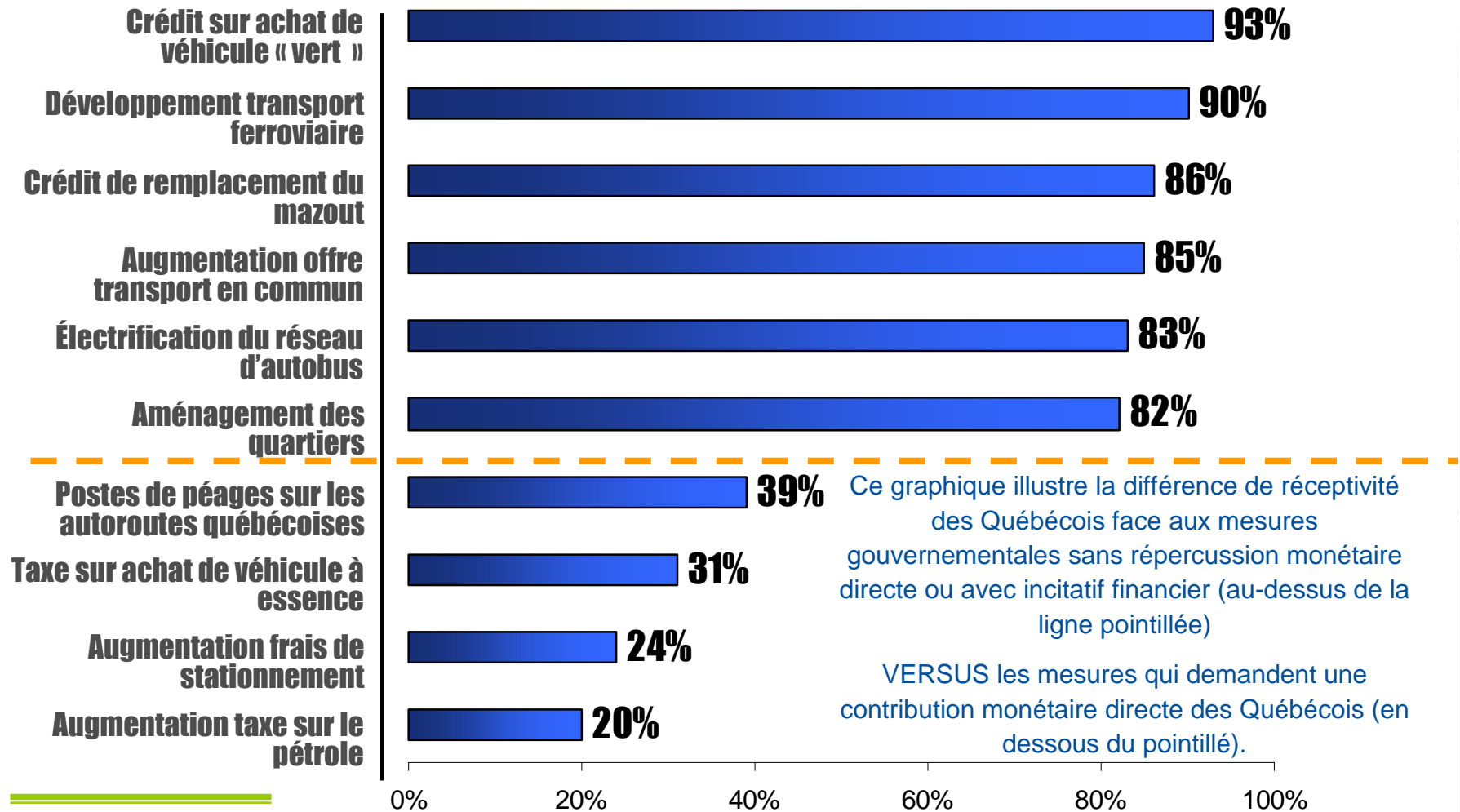
Q20. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes favorable aux actions suivantes que pourrait prendre le gouvernement pour diminuer la consommation de pétrole.

Base : Ensemble des répondants (n=1018)



L'actualité

RÉCEPTIVITÉ À DES ACTIONS GOUVERNEMENTALES



Ce graphique illustre la différence de réceptivité des Québécois face aux mesures gouvernementales sans répercussion monétaire directe ou avec incitatif financier (au-dessus de la ligne pointillée)

VERSUS les mesures qui demandent une contribution monétaire directe des Québécois (en dessous du pointillé).

Q20. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes favorable aux actions suivantes que pourrait prendre le gouvernement pour diminuer la consommation de pétrole.

Base : Ensemble des répondants (n=1018)